

Au vu de la situation des requérant-e-s d'Ethiopie / Erythrée, nous demandons:

- * **L'arrêt des mesures de renvoi vers l'Ethiopie/ Erythrée**
- * **La suspension des interdictions de travail décrétées par le Canton**
- * **La régularisation des débouté-e-s**

La situation en Ethiopie / Erythrée

En 1998, un violent conflit armé a éclaté entre l'Ethiopie et l'Erythrée, faisant plus de 100'000 victimes sur une période de deux ans.

Depuis juin 2000, l'ONU assure une présence militaire dans la zone frontalière pour éviter de nouveaux affrontements et s'assurer que les 2 pays respectent leurs engagements. Depuis plus d'une année, le Conseil de sécurité de l'ONU multiplie les appels à la collaboration entre les deux pays en dénonçant une situation « insoutenable » et « explosive », faisant état de nombreux mouvements de troupe à la frontière.

En Erythrée, le gouvernement autoritaire exerce un contrôle violent sur la liberté d'opinion et la liberté religieuse. En Ethiopie, les élections de mai 2005, fortement contestées (déclarées non conformes par la mission d'observation de l'Union Européenne) ont donné lieu à un vaste mouvement de protestation qui fut réprimé dans le sang (plus de 80 personnes assassinées par les forces de l'ordre) et donna lieu à des dizaines de milliers d'arrestations. Depuis, le régime au pouvoir multiplie les actes de violence, de censure, et les emprisonnements arbitraires. Tous les principaux leaders de l'opposition ainsi que plusieurs journalistes et militant-e-s des droits humains sont emprisonné-e-s depuis des mois. Ils et elles sont accusé-e-s entre autres de trahison et d'outrage à la Constitution, charges passibles de la peine de mort en Ethiopie. Plusieurs rapports d'ONG rapportent la situation dramatique des droits humains dans la région (voir plus bas).

La situation en Suisse

Depuis des années, l'Office des Migrations refuse d'entrer en matière sur les dossiers des éthiopien-ne-s / érythréen-ne-s. Ainsi, lorsque le Canton de Vaud a présenté en avril 2004 les dossiers de 1273 requérant-e-s qui pouvaient bénéficier d'une régularisation selon la circulaire Metzler, Berne a immédiatement rejeté les dossiers des 175 éthiopien-ne-s/érythréen-ne-s sans entrer en matière dessus. La position de l'Office Fédéral des Migrations (ODM) face à ces requérant-e-s peut ainsi être résumée par les déclarations de son porte-parole:

«Nous suivons la situation en Ethiopie. Et cette situation est assez instable, c'est vrai. (...) il est clair que si le renvoi présente un quelconque danger pour la personne, on y renonce provisoirement.»

Cela fait ainsi 8 ans que certain-e-s réfugié-e-s éthiopien-ne-s sont en situation d'expulsion provisoirement repoussée...

Malgré ces déclarations et l'instabilité toujours flagrante de la région, l'ODM vient de lancer il y a quelques jours un programme d'incitation au retour...

La situation dans le canton de Vaud

Depuis la reprise par M. Mermoud du dossier asile, le quotidien des requérant-e-s s'est considérablement dégradé. Les interdictions de travail généralisées ont été ressenties particulièrement durement par les éthiopien-ne-s / érythréen-ne-s dont certain-e-s travaillaient légalement depuis une dizaine d'année en Suisse!

Les requérant-e-s en sont donc maintenant réduit-e-s à vivre avec environ 300.- par mois que leur verse la FAREAS. Comble du cynisme, la seule possibilité d'améliorer leur quotidien est d'accepter un « programme d'occupation pour requérant d'asile » à mi-temps qui consiste à effectuer différentes tâches telles le nettoyage des bus pour 3 francs 50 de l'heure...

Régularisation

Cela fait des années que la situation en Ethiopie/Erythrée est instable et dangereuse.

Il est temps que la Confédération et le Canton de Vaud prennent leur responsabilités. Nous demandons donc aux autorités fédérales de reconnaître le statut de réfugié aux requérant-e-s éthiopien-ne-s et érythréen-ne-s en leur accordant une autorisation de séjour.

Dans l'intervalle, nous demandons aux autorités cantonales de cesser les mesures privatives à l'encontre de ces requérant-e-s et en particulier de leur permettre à nouveau de travailler.

Lausanne, 17 juin 2006



«Ethiopie:des milliers d'étudiants détenus illégalement dans des lieux où des cas de tortures ont été fréquemment rapportés»

Amnesty International,
2 février 06

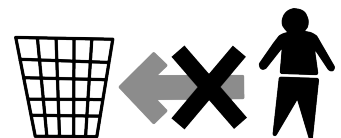
«La situation des droits de l'homme en Ethiopie est inquiétante»

Louise Arbour, Haut
Commissaire de l'ONU,
27 avril 06

«On est mariés depuis 2 ans, mais on a pas le droit de vivre ensemble... ma femme est attribuée à un autre canton»

Un requérant éthiopien
1 juin 06

La Coordination Asile Vaud se bat depuis 2 ans pour la régularisation des requérant-e-s débouté-e-s. Grâce à une large mobilisation cantonale, les renvois ont pu être remis en question et le conseil d'Etat a dû renoncer à appliquer l'accord conclu avec Blocher.



LES DROITS HUMAINS NE SONT PAS JETABLES

RÉGULARISATION

Association des éthiopien-ne-s et érythréen-ne-s du canton de Vaud
Coordination Asile Vaud
www.stoprenvoi.ch

In Anbetracht der katastrophalen Menschenrechtslage in Äthiopien und Eritrea verlangen wir:

- einen Ausschaffungsstopp nach Äthiopien und Eritrea
- die Aufhebung des vom Kanton Waadt beschlossenen Arbeitsverbotes
- die Regularisierung der abgewiesenen Asylsuchenden

Aktuelle Lage in Äthiopien und Eritrea

1998 brach ein bewaffneter Konflikt zwischen Äthiopien und Eritrea aus, der in zwei Jahren mehr als 100'000 Todesopfer forderte. Seit Juni 2000 wird das Grenzgebiet von der UNO gesichert, um neue Gewaltausbrüche zu verhindern. Seit mehr als einem Jahre multipliziert der UNO-Sicherheitsrat Aufrufe zur Zusammenarbeit zwischen den beiden Ländern und spricht von einer unhaltbaren und explosiven Situation zum Beispiel in Bezug auf die zahlreichen Truppenbewegungen an der Grenze.

In Eritrea übt die autoritäre Regierung eine gewaltsame Kontrolle auf Meinungs- und Religionsfreiheit aus. In Äthiopien gaben die stark umstrittenen Wahlen von Mai 2005 den Anlass zu einer breiten Protestbewegung, die im Blut ertränkt wurde: mehr als 80 Personen wurden von Polizeikräften ermordet und mehrere zehntausend festgenommen. Seither häufen sich Gewaltakte, Zensur und willkürliche Verhaftungen. Alle Hauptleader der Opposition sowie mehrere JournalistInnen und MenschenrechtsaktivistInnen sind seit Monaten in Haft. Sie sind unter anderem des Verrats und der Verfassungsschmähung angeklagt, Verbrechen auf die in Äthiopien die Todesstrafe steht. Mehrere Berichte von Nicht-Regierungsorganisationen melden übereinstimmend, dass die heutige Menschenrechtslage in der Region dramatisch ist.

Die Lage in der Schweiz

Seit mehreren Jahren weigert sich das Bundesamt für Migration (BFM) auf die Dossiers der ÄthioperInnen und EritreerInnen einzutreten. Als der Kanton Waadt im April 2004 die Dossiers von 1273 Asylsuchenden einreichte, welche den Metzlerkriterien entsprachen, weigerte sich das BFM, auf die 175 äthiopischen und eritreischen Dossiers einzutreten. Die Stellungnahme des BFM kann wie folgt zusammengefasst werden: "Es stimmt, dass die Situation [in Äthiopien] ziemlich instabil ist. [...] natürlich verzichten wir provisorisch auf die Rückschaffung, falls sie eine Gefahr für die Person darstellt." (Dominique Boillat, Pressesprecher BFM, La Liberté 30. Januar 2006). So kommt es, dass sich gewisse äthiopische Flüchtlinge seit 8 Jahren in einer provisorisch aufgeschobenen Ausschaffungssituation befinden. Trotz diesen Erklärungen und der flagranten Instabilität in der Region hat das BFM vor zwei Wochen ein Rückkehrmotivierungsprogramm lanciert.

Die Situation im Kanton Waadt

Seit SVP-Regierungsrat Jean-Claude Mermoud im Sommer 2004 das Asylossier übernommen hat, hat sich der Alltag der Asylsuchenden massiv verschlechtert. Das von ihm eingeführte und für alle abgewiesenen Asylsuchenden gültige Arbeitsverbot wird von den ÄthioperInnen und EritreerInnen, von denen viele seit zehn Jahren legal in der Schweiz arbeiteten, als ganz besonders hart empfunden. Es verdammt die Flüchtlinge dazu, mit ca. sfr. 300.- Sozialhilfe pro Monat zu leben. Die einzige Möglichkeit, ihren Alltag zu verbessern, ist die Teilnahme an einem «Beschäftigungsprogramm für Asylsuchende», welches zum Beispiel Aufgaben wie Busputzen für 3.50 die Stunde (sic!) beinhaltet.

Regularisierung

Seit Jahren ist die Situation in Äthiopien und Eritrea instabil und gefährlich. Es ist höchste Zeit, dass Bund und Kantone ihre Verantwortung in der Sache wahrnehmen. Wir verlangen deshalb von den Bundesbehörden, den äthiopischen und eritreischen Asylsuchenden den Flüchtlingsstatus anzuerkennen und ihnen somit eine Aufenthaltsbewilligung zu erteilen. In der Zwischenzeit verlangen wir von den kantonalen Behörden, ihre diversen Schikanen aufzuheben, allen voran das Arbeitsverbot.

Asylkoordination Waadt

Die Asylkoordination Waadt kämpft seit zwei Jahren für die Rechte abgewiesener Asylsuchenden. Dank einer breiten kantonalen Mobilisierung konnte sie bis auf einige wenige Ausnahmen die Rückschaffung von 523 Asylsuchenden verhindern und die waadtländische Regierung dazu zwingen, zum zweiten Mal mit Christophe Blocher deren Regularisierung zu verhandeln.

Lausanne, 15. Juni 2006



«Äthiopien: Tausende Studenten werden illegal an Orten festgehalten, wo Folter an der Tagesordnung ist»

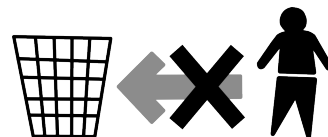
Amnesty International,
2. februar 06

«Die Menschenrechtssituation in Äthiopien ist beunruhigend»

Louise Arbour, UNO
Hochkommissarin, 27. April 2006

«Wir sind seit 2 Jahren verheiratet, aber wir dürfen nicht zusammen leben, weil meine Frau einem anderen Kanton zugeteilt worden ist»

äthiopischer Flüchtling,
1. Juni 2006



MENSCHENRECHTE SIND NICHT ZUM WEGWERFEN

REGULARISIERUNG

Association des éthiopiens-ne-s et érythréens-ne-s du canton de Vaud
Coordination Asile Vaud
www.stoprenvoi.ch